

PAROISSE  
SAINT NOM - CHAVENAY - FEUCHEROLLES - DAVRON - CRESPIÈRES

2 bis rue Charles de Gaulle 78860 - Saint Nom la Bretèche  
paroissestnom@gmail.com 01 34 62 81 62

www.paroissestnomchavenay.com

17 avril - 8 mai  
2022



La terre trembla d'effroi, de douleur et de colère lorsque son Créateur poussa ce grand cri qui aurait dû glacer le monde et arrêter le souffle des hommes sur la croix du Golgotha. Mais les hommes s'en retournèrent chez eux, ignorants ou négateurs du Mystère qui venait de s'accomplir. Puis, la nuit tomba sur un paysage de désolation et les hommes reprurent leurs activités avec l'empressement de ceux qui veulent oublier ce qui dérange leur conscience.

La terre trembla de joie et de puissance pour libérer la Vie de son Créateur qu'elle conservait jalousement en son sein dans l'aube naissante d'un jardin silencieux. Mais les hommes dormaient, incrédules de la Promesse qui leur avait été faite. Celui qui leur avait tant donné avait reposé sur la pierre du tombeau, embaumé de leur seule indifférence; Jésus de Nazareth triomphait de la mort et leur offrait la Vie Divine, acclamé par leur hypnotique silence.

Toutefois, une activité inhabituelle n'allait pas tarder à troubler les abords de Jérusalem. Une activité telle que, si n'était-ce la crainte de paraître irrespectueux, nous qualifierions volontiers de vaudevillesque ! Un sourire ému après les larmes.

Ce matin-là, portées par la reconnaissance et l'affection, trois femmes se rendent en hâte au tombeau afin d'accomplir les ultimes devoirs de la compassion, malgré l'angoisse de la présence des soldats et l'impossibilité pour elles de rouler la lourde pierre qui fermait le sépulcre. Parvenues sur place, elles constatèrent que l'ouverture du caveau était béante; aussi, Marie-Madeleine, sans chercher plus loin, courut au Cénacle pour avertir les apôtres que l'on avait enlevé le corps du Seigneur ! Cependant, Marie, mère de Jacques, et Salomé entrèrent dans le sépulcre et virent un ange qui leur dit : « pourquoi cherchez-vous parmi les morts Celui qui est vivant ? Il n'est point ici, mais Il est ressuscité. Venez et voyez l'endroit où on L'avait mis et hâtez-vous d'aller dire à Pierre et à ses disciples qu'Il les précède en Galilée ». Aussitôt, tremblantes d'émotion et d'allégresse, elles se précipitèrent porter la nouvelle aux apôtres.

Entretemps, Pierre et Jean, avertis par Marie-Madeleine, couraient à leur tour au tombeau pour y constater la disparition du corps de Jésus et le suaire délicatement roulé à part. C'est alors que Jean écrit avoir « vu et cru ». Puis, ils s'en retournèrent à Jérusalem tandis que Marie qui les avait suivis de loin revient au tombeau, désespérée et désespérée, avant d'entendre, en pleurs, la voix du Maître l'appeler par son nom. Celui dont la miséricorde l'avait relevée de la boue du péché la sort désormais de l'océan de douleur dans lequel elle se noyait.

Apôtre des Apôtres, Marie se presse à nouveau vers le Cénacle, sans savoir que ses compagnes, sur le chemin du même retour ont eu, elles aussi, le bonheur de rencontrer le Ressuscité !

Après le récit de tant de célérité, d'ardeur et d'enthousiasme, nous sommes, nous, lecteurs, plus essoufflés qu'un marathonnien !

Toutefois, si les larmes peuvent être précieuses lorsqu'elles expriment l'amour blessé, l'exaltation paraît tout aussi belle lorsqu'elle traduit l'amour retrouvé, le désespoir consolé.

C'est bien ainsi que l'Eglise a toujours vécu ce temps de Pâques, faisant tinter joyeusement les cloches de ses églises dès la nuit de la Résurrection, chantant à pleine voix Gloria et Alléluia sans jamais se lasser de clamer à la face du monde sa Foi inébranlable dans la Victoire du Crucifié, source de notre Espérance.

Dès lors, si la charité donne des ailes, les chrétiens, partageant pleinement cette joie Pascale, sauront-ils enfin s'envoler résolument vers les cimes éternelles pour lesquelles le Christ a offert sa vie ?

Votre curé qui vous bénit,